



Alexandre Roulin - qui s'intéresse aux oiseaux depuis qu'il a 7 ans - a été reçu en audience, hier, par le Saint-Père.

Alexandre Roulin a présenté ses «Chouettes de la Paix» au pape

AUDIENCE Le professeur et ornithologue vaudois a rencontré François hier à Rome, pour lui parler de son projet «Chouettes de la Paix», mené depuis plusieurs années entre Israël, la Jordanie et la Cisjordanie.

CHRISTOPHE PASSER
christophe.passer
@lematindimanche.ch

Soutane et plumage même combat. Cela fait souvent le professeur de l'université de Lausanne Alexandre Roulin, 51 ans, biologiste, ornithologue, spécialiste d'écologie comportementale. Hier au Vatican, fin de matinée, il a été reçu en audience par François. «Il s'est montré enthousiasmé par ce qu'on lui a montré de notre projet. Nous sommes restés avec lui près de quarante minutes, c'était impressionnant», raconte-t-il à peine sorti. Roulin y est allé en compagnie de son collègue israélien Yossi Lieben (professeur de biologie à l'Uni de Tel-Aviv), du général jordanien la retraite Mansour Abu Rashid et d'un représentant palestinien qui préfère qu'on ne donne pas son nom. «C'est un homme israélien qui demeure difficile à accepter dans son pays, l'affaire est sensible...»

Quel est le comment et le pourquoi de cette rencontre? «En mars 2018, j'ai pris rendez-vous avec l'évêque Charles Moreud, explique le scientifique. Avant un soutien du pape pour le projet écologique que nous me-

mons entre Israël, la Cisjordanie et la Jordanie serait formidable, il m'a demandé une lettre, qu'il a transmise au pape. Il y a deux mois, nous avons reçu l'invitation pour lui présenter «Chouettes de la Paix». L'histoire du rapace faisant œuvre diplomatique et écologique est née il y a une trentaine d'années en Israël, dans le kibboutz Sela Eliahou. Un paysan souhaite alors ne plus utiliser les pesticides qui empoisonnent son soi, et décide de se débarrasser des rongeurs. Son idée: des nichoirs pour chouettes effraie. «Un couple, avec des jeunes, ça peut dévorer jusqu'à 6000 rongeurs par an», explique Alexandre Roulin. Ça marche. L'éidee progresse peu à peu en Israël.

En Suisse, Roulin est à l'époque un jeune homme passionné. Hier à Pavone, il s'intéresse aux oiseaux depuis qu'il a 7 ans. «Et à 18 ans, j'ai commencé à bagner les rapaces de ma région». Après un apprentissage, il se remet au gymnase du soir, entame une carrière universitaire, centre autour de l'étude de la chouette effraie. «J'ai toujours adoré cet oiseau incroyable. Durant la journée, on ne dérange pas les adultes, on observe les jeunes au nid. La nuit, on suit le rapace, ce n'est pas de tout repos.» Alexandre Roulin est ainsi devenu l'un des grands spécialistes continentaux des chouettes effraies. Il va publier dans quelque temps une monographie mondiale à son sujet, «85 ans de boulot», explique-t-il.

À Venise, lors d'une conférence en 2008, il rencontre un collègue israélien lui racontant la manière dont, après des débats au kibboutz, l'utilisation des chouettes pour minimiser l'emploi de pesticides est devenue dans son pays, en l'an 2000, un pro-

jet national. «J'y suis allé dès l'année suivante. Dans certains régions, il y avait un nichoir tous les trois cents mètres. Plus de 4000 au total. J'ai surtout eu la chance d'être confronté à une réunion entre paysans israéliens, jordaniens et palestiniens. Il y a un enjeu régional. C'est ici qu'il y a une chouette meure des pesticides juste de l'autre côté de la frontière. Mesurant la capacité de ces gens à parler ensemble, mais aussi les difficultés évidentes pour collaborer, j'ai décidé de m'investir dans ce qui est devenu «Chouettes de la Paix.»

«C'est idiot que des pesticides juste de l'autre côté de la frontière israélienne. J'ai décidé de m'investir»

Alexandre Roulin, ornithologue

Lejeu est double. D'abord politique, d'impact et la crédibilité de la neutralité suisse sont incroyables.» Ensuite les fonds, avec de l'argent venu de Suisse, d'Israël et d'Europe. Côté privé, la Fondation Addax Oryx, établie à Genève par Jean-Claude Gandur, a, par exemple, apporté de l'aide. Côté public, plusieurs ministères israéliens et le Département des affaires étrangères suisse également. «Aïen Beresil allait devenir président en 2018, j'ai pris contact. Grâce à lui, nous avons présenté le projet lors d'une sortie du corps diplomatique

(environ 150 ambassadeurs) entre Berne et Fribourg.»

Pourquoi sont-elles blanches?
L'affaire tourne aujourd'hui avec un budget d'environ 300 000 à 400 000 francs par an. «avec 1 million, on saurait qu'on a fini, soupir le professeur. Le soutien du pape pourrait les aider. Environ 200 nichoirs sont installés sur territoire palestinien, 200 autres en Jordanie... il a fallu lutter contre la superstition, la chouette est souvent perçue comme malheur - et contre le vol des nichoirs: parfois les gens les détruisent, utilisent le bois pour se chauffer. Mais ça va de mieux en mieux.»

Il y a six ans, Roulin s'est aussi posé une question inédite: «Les chouettes, plus au sud, plus elles sont blanches. Pourquoi? À coup d'expériences avec des rongeurs, d'après en laboratoire des vitamines empilées, le scientifique a pu démontrer que ça colore blanc porque un effet de sédération chez le rongeur. Il est trépanisé, à la façon d'un chat dans les phares d'une voiture, deux fois plus longtemps avec une chouette blanche qu'avec une rousse. Cela favorise sa capture. L'effet augmente avec la plume lue: les rayons lumineux font biller le plumage. Le plus étonnant, c'est que les femelles, si le mâle est blanc, pondent les œufs principalement dans des murs de plume lue, et s'il est eux les nuits de nouvelle lune, pour maximiser les cycles lunaires, favorables à la chasse, qu'il y a eu durant l'élevage des jeunes.» Cela fera l'objet d'un article dans une prochaine édition de la revue «Nature Ecology & Evolution». De quoi parler jusqu'au pape, visiblement passionné par cet oiseau fraternel.

L'Assemblée adopte largement le projet de restauration

NOTRE-DAME Gestion des dons qui ont afflué, combats de travaux délicats sur un joyau patrimonial: l'Assemblée nationale a adopté dans la nuit de vendredi à samedi en première lecture le projet de loi encadrant la restauration de Notre-Dame, dont les délais réduits et les dérogations envisagées aux règles ont fait l'objet d'âpres débats. Le texte a été adopté par 123 voix pour, 5 contre par 123 abstentions. AFP

Le Pentagone accente sa pression militaire

WASHINGTON Le Pentagone a annoncé l'envoi au Moyen-Orient d'un navire de guerre transportant des véhicules, notamment amphibies, et d'une batterie de missiles Patriot, s'ajoutant au déploiement dans la région d'un porte-avions face à des menaces d'attaques antimissiles attribuées à l'Iran. AFP

Une centaine de migrants secourus

MAROC La Marine royale marocaine a intercepté, dans la nuit de vendredi à samedi, 117 migrants subsahariens qui tentaient de traverser la Méditerranée vers l'Espagne à bord de deux embarcations de fortune. Ces migrants ont été rapatriés et saufs au port de Ksar Sghit et Nador, dans le nord du royaume. Les autorités marocaines ont stoppé en 2018 quelque 89 000 tentatives de migration irrégulières, dont 29 000 en mer. AFP

Les deux otages de retour à Paris

FRANCE Les deux otages libérés par les forces spéciales de l'armée dans la région de Burkina Faso, au nord de la zone des deux militaires, ont été reçus jeudi à Paris par le président Emmanuel Macron. Emmanuel Macron, Patrick Pica et Laurent Lussimoullas avaient été enlevés le 1^{er} mai pendant un séjour touristique au Bénin. Ils ont été libérés en même temps qu'une Saïd Coréenne et une Américaine captives depuis 28 jours. AFP

La Belgique mence l'Arabie saoudite

ARMEMENT La Belgique est prête à suspendre ses ventes d'armes à l'Arabie saoudite si elles sont utilisées dans des conflits dans d'autres pays, ont annoncé samedi les ministres de la Défense et de l'Énergie. AFP

L'essoufflement des «gilets jaunes» s'est confirmé

FRANCE Le 26^e samedi de mobilisation a été quasi confidentiel. Des heures ont éclaté à Lyon et à Nantes.

À la fin de la journée à Lyon, moins de 19 000 manifestants avaient été recensés dans l'ensemble de la France contre plus de 40 000, selon les organisateurs - soit la plus faible participation depuis le 17 novembre. Cet essoufflement du mouvement est depuis longtemps attendu par les autorités, tant la crise des gilets jaunes ne s'est pas éteinte qu'elle n'est la pire essuyée par Emmanuel Macron depuis son accession au pouvoir il y a deux ans. Elle se termine avec une baisse de sa popularité. ON

est là, on est là, assurément cependant plusieurs centaines de gilets qui défilent à Paris. L'accès aux Champs-Élysées était une nouvelle fois fermé, dans la crainte d'une répétition des violences qui émaillent régulièrement ces cortèges.

À Lyon ou à Nantes, où les manifestants avaient annoncé des migrations nationales, les cortèges ont réuni moins de 2500 personnes dans une atmosphère tendue mais pacifique. À Nantes, une équipe de la Brigade anticriminelle a été à la cible de jets de pierres et de coups de feu. Les CRS, qui encadrent de très près la

tête du cortège, étaient l'objet de jets de bouteilles, pierres ou pétards. Ils ripostent par de nombreux tirés de gaz lacrymogène.

«Il y a de la lassitude»
«Tant en nombre qu'en motivation, ça n'a rien à voir avec les manifestants du début, et ça marche un temps mais il y a de la lassitude. Aussi, beaucoup de gens ont peur des violences polices, reconnaît M. 32 ans et militant La France insoumise. «Je commence à penser que ça ne sert à rien de soulever Paris. Christine Sawicki, 51 ans, comptable, qui estime insuffisamment les récentes mesures de l'État pour le pouvoir du président Emmanuel Macron.

«Il y a un bel désir de consciences. Il y a de plus en plus de gens qui nous rejoignent et qui comprennent que le gilet jaune c'est pas une idéologie politique ou terroriste et qu'en dessous il y a des citoyens et que les revendications qu'on apporte sont des revendications citoyennes, veut croire Jérôme Rodière, 42 ans, figure du mouvement qui manifestait à Lyon. «Paris amène, auxiliaire de préfecture âgée de 26 ans et co-organisatrice de la manifestation de Douai, la plus grande manifestation d'Étié dans les élections européennes, prévues le 26 mai en France. «On est un peu en panne de confiance, même si les personnes elle n'est pas lâche». AFP

